

Moi, à quinze ans, et ce que je fais avec mon amant A.B.





[D648]

210621-210711 : "DALIDA DANS MON EXPO DE SOIGNIES"

TROP NAZE, la réunion des anciens combattants du feuilleton Friends : je regarde 10 minutes avec PhD, puis on abandonne et on regarde deux anciens épisodes.

Alors la France est éliminée de la l'EURO 2020. Vivement que la Belgique soit éliminée aussi. Je me dis. Et ça ne tardera pas, quelques jours plus tard, contre l'Italie.

Alors je revois "Une affaire de famille" d'Hirokazu Kore-eda : les liens entre une famille qui n'est pas une famille, où rien n'est réellement ce que l'on croit, où les liens du sang n'ont aucune importance :

BEAU. "les résonances du passé ... le pressentiment du futur" dit Kore-eda.

**Y A PAS QUE LA VIE
DANS LA VIE,** dit M.Houellebecq dans *Moi,
moche & méchant*. Mais j'avais déjà retranscrit ça dans mon [D582].

[09h42 : Mort

09h44 : Ça ressemble à rien.

09h45 : Peur de bouger, même un petit peu (...)

10h18 : M'ennuie

11h33 : M'ennuie (...)

11h38 : Attends

11h44 : Y a quelque chose

11h44 : Non, quelqu'un

11h48 : Dieu ?

11h48 : Je sais pas] (Dennis Cooper : Period)

La femme qui veut perdre son enfant en marchant trop vite le matin en rue, la fille qui parle toute seule, avec un joli manteau gris, mais appelle-t-on ça un manteau ? le jeune mec qui tient son smartphone comme un étendard droit devant lui, la pluie qui ne se décide pas à pleuvoir et en attendant elle bruine, les camions poubelles du jeudi matin qui bloquent tout le trafic et les piétons qui doivent affronter la mort qui tue pour arriver à traverser la rue, la femme qui me regarde sur le quai, puis le train pour Soignies,

**LA MORT FUT LA GRANDE AFFAIRE
DE LA VIE DE HEMINGWAY**
(LS 02/07/21)

Marguerite Duras, à quinze ans, et ce qu'elle fait avec son amant. (Je relis L'Amant.)

Moi, à quinze ans, et ce que je fais avec mon amant A.B. Jouir en ne sachant pas ce que c'est "être pédé", ni "enculer-se faire enculer", ni "sucrer-se faire sucrer", je ne sais pas les mots, je n'en ai jamais entendu parler, j'adore enlacer embrasser caresser ma petite amie Myriam T., et plein d'autres choses encore.

le garçon que les films pornos font pleurer...

UN (JOLI) CONCERT de carillons lors de mon vernissage à la Collégiale de Soignies, dans le cadre d'ARTour, et Beatriz dit que le carrillonneur a joué une bossa nova de Luis Bonfá juste avant mon arrivée, zut je l'ai ratée, mais j'ai quand même droit à ABBA dans le charmant cloître ensoleillé. Très content de cette expo avec Jean-Pierre Deneffe. Belle bande-son enoëscue conçue par Philippe Franck aka Paradise Now. Et après, je bois une bière avec J-PD, JD et Pierre-Olivier Rollin dans un lieu complètement improbable où l'on annonce la venue d'une Dalida, et je voudrais trop qu'elle vienne faire son show dans mon expo à la collégiale, ce serait cool non ?

MALHEUR! (en effaçant un dossier porno gay de mon ordi, je suis surpris du nombre d'éléments qu'il contient, puis une heure plus tard, je me rends compte qu'avec ce dossier j'ai effacé par erreur tout mon dossier de choses "À FAIRE" où se trouvaient les photos de l'expo chez O.V., et les éléments de l'édition "PLAY WITH ME", et d'autres choses que je n'avais pas encore sauvegardées.)

JD ne se souvient absolument pas la fois où J-PD a enfoui son visage entre ses deux seins qu'elle venait de lui présenter. C'était il y a longtemps. (J'ai écrit "FOI").

Le lendemain je lunche avec Alain N. que je n'ai pas vu depuis vingt ans, et qui est passé voir mon expo chez O.V. Il a un caniche qui s'appelle "PLAY WITH ME" et il voudrait peut-être m'acheter la peinture du même nom, sauf que ce n'est pas une vraie peinture. Alain N. n'a pas changé depuis l'époque où il était associé à Xavier Hufkens, lançant dix idées improbables à la minute et changeant d'avis tout aussi souvent. Charmant au demeurant, mais devenu un peu trop suisse à mon goût. Et un peu trop cliché anti-belge. Alain N. habite en Suisse au bord d'un lac et il ne vend plus d'art. Juste des autos très chères.

Un (joli) documentaire sur Gerda Taro. Georg, son jeune amoureux juif communiste s'exile en Italie. Elle s'en va à Paris. Rencontre André Friedmann. Aka Robert Capa. Gerda photographie la mort en face. Prend de plus en plus de risques. Meurt en juillet 1937. Renversée par un char russe. À même pas 27 ans. Capa l'attend à Paris. Pour partir en Chine. On appelle Gerda par son prénom. On appelle Capa par son nom. Des funérailles populaires à Paris. Puis très vite ses photos disparaissent. Cornell Capa incorpore ses archives à celles de Robert. Jusqu'au jour où réapparaît la valise mexicaine, disparue mystérieusement sous Vichy. Et soudain Gerda renaît.

Un (joli) documentaire sur Elliott Erwitt, 93 ans, et on le voit avec une danseuse de 90 ans qui dirige le Ballet Classique de Cuba en étant complètement aveugle.

-“Elle travaille toujours. Elle est comme vous...” lui dit son assistante.

-“Oh non, j'ai cessé d'être une ballerine depuis longtemps !” répond le photographe en souriant.

Un (joli) documentaire sur Marcel Carné, ses chefs d'œuvre : Drôle de drame / Les visiteurs du soir / Hôtel du Nord / Quai des brumes / Les enfants du paradis... La haine (homophobe) de Truffaut à son égard. Et l'agressivité de toute la Nouvelle Vague contre son côté “artisan”. Parfois la Nouvelle Vague pouvait être vraiment idiote.

28/06/21. Ça y est, j'ai mon deuxième vaccin Astra Zeneca.

11/07/21. Je n'ai jamais autant entendu prononcer le mot “comorbidité”. ZÉRO MORT du Covid19 ce jour-là, mais les journaux adorent plus que jamais diffuser des nouvelles alarmistes.

TOUT ET SON CONTRAIRE* (ça continue)

*J'écrivais à propos du Covid-19 dans le [D599] puis dans les [D601][D602][D603][D604][D606][D607][D608][D609][D610][D611][D612] [D613][D614][D615] [D616] [D617] [D619] [D620] [D621] [D622] [D623] [D624] [D625] [...]

“L’Urgence
De
Patentin”

A painting in a thick, expressive style. The background is a vibrant blue with visible brushstrokes. In the center, a woman's face is depicted with light skin and dark hair, her eyes closed and mouth slightly open in a prayerful expression. Her hands are clasped together in front of her chest, rendered in a similar light skin tone. The lower portion of the image is dominated by a large, textured green shape, possibly representing a garment or a field. The word "Dieu" is written in a large, bold, black, sans-serif font across the middle of the composition.

Dieu